

## Population agricole

### La population familiale active chute fortement :

Le nombre d'exploitants et de coexploitants est en nette régression de 1 989 à 2 007 (- 61%). En 2007, la classe d'âge la plus représentée chez les exploitants et coexploitants est celle des 55 à 64 ans (32%), traduisant ainsi le vieillissement accru de cette population.

	1989	2000	2007
Nombre total d'exploitants et de coexploitants	9 345	5 795	3 728
Aides familiaux	3 525	3 514	2 135

Source : RA 1989 et 2000, Structure 2007

L'aide familiale active diminue également; les jeunes aides familiaux (moins de 34 ans) sont de moins en moins nombreux et ne représentent plus qu'un quart de l'aide familiale.

### Une filière représentant plus de 10 000 emplois en 2007...

Exploitants	Coexploitants	Conjoints	Autres actifs familiaux	Salariés permanents	Salariés saisonniers	Total
3 704	24	1 185	550	1 796	2 940	10 599

Les salariés représentent 45% de la population active travaillant sur les exploitations et comptent pour 40% de la main d'œuvre. 62% d'entre eux sont des saisonniers. Avec 10 599 personnes travaillant sur les exploitations en 2007, la filière fruits légumes, horticulture constitue une source d'emplois importante dans le milieu rural.



### ... Soit l'équivalent de 5 000 emplois à temps plein:

UTA familiales	UTA salariés permanents	UTA salariés saisonniers	UTA CU/MA	UTA totales
2 896	1 662	322	66	4 946

UTA = Unité de Travail Annuel, soit l'équivalent d'une personne travaillant à temps plein pendant une année

En 2007, le nombre d'UTA totales s'élève à 4 946, dont 58,6% d'UTA familiales

### Une filière qui s'appuie sur ses exploitations professionnelles:

La pluri-activité est une dominante forte de la filière. Ainsi, sur les 3 728 exploitants de la filière en 2007, 1 363 peuvent être qualifiés de professionnels et exploitent 80% de la superficie. Parmi ces derniers, 680 travaillent à temps complet.

	Temps complet	Temps partiel
Chefs d'exploitations et coexploitants	680	3 048
Conjoints	50	1 135



Le développement du secteur des fruits, des légumes et de l'horticulture repose donc essentiellement sur la production des exploitations professionnelles. Mais cette filière se caractérise par un fort taux de pluriactivité, près de 82% des exploitants travaillent à temps partiel sur l'exploitation.

### 80 % des exploitants et coexploitants n'ont pas de formation agricole initiale :

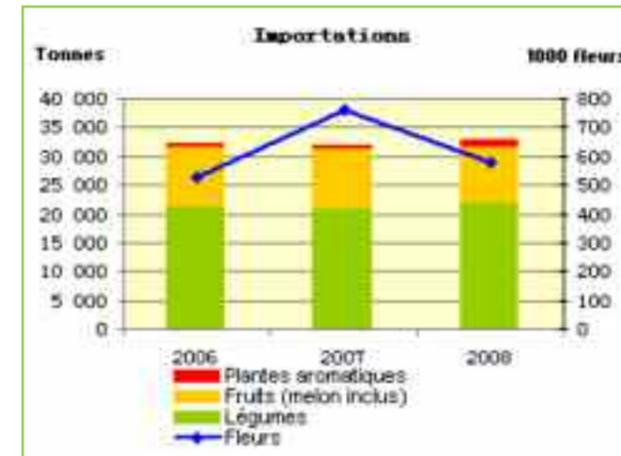
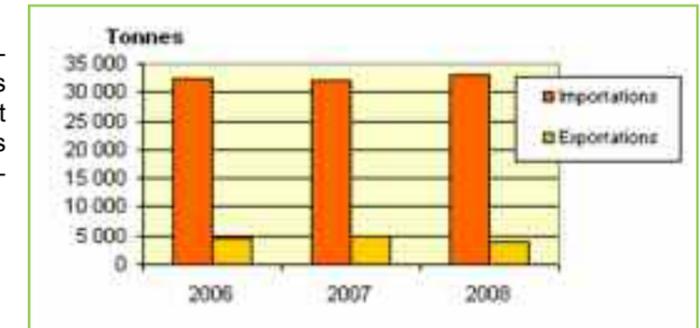
Ils sont peu nombreux à avoir suivi une formation initiale agricole : 9,5% d'entre eux ont suivi une formation dite primaire (BAA, CAPA...) et 9% possèdent un niveau secondaire voire supérieur (du BEPA jusqu'au diplôme d'ingénieur).

	Nombre	%
Formation agricole initiale: aucune	3 037	81,5
Formation agricole initiale: primaire	353	9,5
Formation agricole initiale: secondaire courte	176	4,8
Formation agricole initiale: secondaire longue	75	2,0
Formation agricole initiale: supérieure courte	65	1,7
Formation agricole initiale: supérieure longue	20	0,5
<b>ENSEMBLE</b>	<b>3 728</b>	<b>100</b>

Source : Enquête structure 2007

## Commerce extérieur : Des importations huit fois supérieures aux exportations

Les importations totales (32 000 tonnes) de la filière fruits, légumes, plantes aromatiques, et fleurs sont quasi stables pour les années 2006-2007 et augmentent sensiblement en 2008 (+3,1%). Les exportations chutent de 18% en 2008 et sont stables en 2006 et 2007 (environ 5 000 tonnes).



Source : SAA et Service des Douanes



Source : SAA et Service des Douanes

Les légumes sont les produits les plus importés et représentent 67% des importations totales de produits frais. Parmi eux, on retrouve principalement les pommes de terres, les oignons, les carottes, les navets et l'igname. Les importations de fruits (oranges, pommes, raisins de table) diminuent de 900 tonnes en 2008 mais restent proches de celles des deux années précédentes. L'importation de plantes aromatiques a été multipliée par deux en 2008 pour atteindre les 1200 tonnes. Suite au passage du cyclone Dean, les importations de fleurs

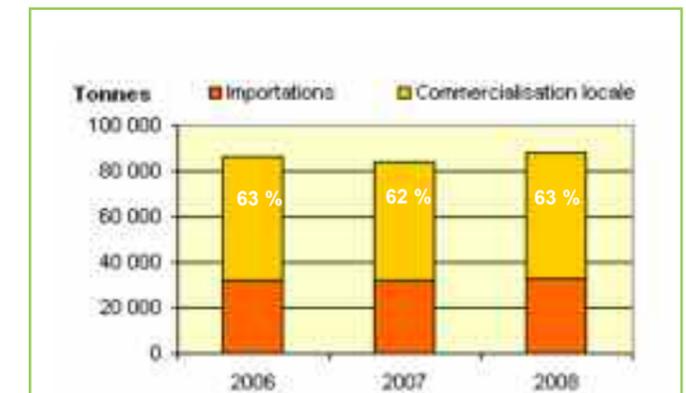
explosent en 2007 (760 000 fleurs importées) avant de retomber à 580 000 fleurs en 2008. Avec 4 816 tonnes exportées en 2007, le melon, deuxième produit d'exportation guadeloupéen, représente 98 % des exportations de la filière végétale (hors banane et fleurs). La diminution des exportations en 2008 est à imputer à la crise commerciale qui a frappé le melon, et ce en raison d'une forte concurrence avec la production marocaine. De même, les exportations de fleurs connaissent un léger tassement en 2008.

### Consommation locale:

#### Un tiers des fruits et légumes consommés en Guadeloupe est importé :

Consommation = autoconsommation + importation + marché local

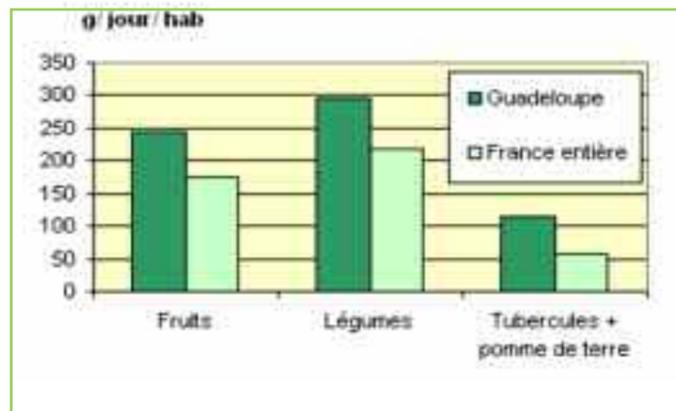
La consommation guadeloupéenne (hors autoconsommation) est quasi stable et avoisine les 80 000 tonnes par an sur la période de 2006 à 2008. Avec un peu plus de 55 000 tonnes commercialisées sur le marché local en 2008, la production insulaire de fruits, légumes et plantes aromatiques satisfait environ 63 % des besoins guadeloupéens. Mise à part le melon, la quasi totalité de la production locale est consommée sur place. Elle est cependant insuffisante pour satisfaire les besoins. Près d'un tiers des fruits et légumes frais consommés en Guadeloupe est importé.



Source : SAA et Service des Douanes

## Les produits de la filière appréciés des guadeloupéens:

En 2008, la consommation moyenne guadeloupéenne s'élève à 244g/jour/habitant pour les fruits, à 296 g/j/hab pour les légumes et 114g/jour/hab pour les tubercules. Elle est globalement plus élevée que la consommation française: 40% de plus pour les fruits, 36% pour les légumes et 100% pour les tubercules. Ces chiffres démontreraient-ils que la politique nationale en matière de santé est bien suivie dans le département puisque au delà des préconisations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à 400 g/j en fruits et légumes. Le slogan « manger au moins 5 fruits et légumes par jour » et la récente création de l'Interprofession GUAdeloupéenne des Fruits, des Légumes et de l'HORTiculture (IGUAFLHOR) devraient contribuer au maintien d'une forte consommation guadeloupéenne, basée sur l'autoconsommation et le développement des produits locaux.



Source : SAA 2008 et GraphAgri 2009

## Produire sur place ce que l'on consomme sur place :

Avec environ un tiers des produits frais consommés issus de l'importation, les professionnels du secteur des fruits, des légumes et de l'horticulture se sont vus dans l'obligation de mener une réflexion sur la structuration de la filière. Il s'agit de produire sur place ce que l'on consomme sur place. Ce constat conduit bien sûr au maintien offensif de la production traditionnelle bananière, mais surtout au développement et à la diversifi-

cation des cultures légumières, vivrières, fruitières et florales. Les producteurs doivent produire pour le consommateur, en respectant ses attentes en terme de quantité et de qualité. La création d'ateliers de transformation de produits locaux s'impose également comme un des enjeux majeurs de la structuration de la filière. En effet, la quasi totalité des produits transformés consommés en Guadeloupe est importée.

Créée à Baie-Mahault le mercredi 20 Mai 2009, l'IGUAFLHOR symbolise la volonté de restructuration de la filière fruits, légumes et horticulture. Elle regroupe l'ensemble des acteurs de la filière, répartis en quatre familles distinctes : les producteurs, les agro-transformateurs, la grande distribution et les approvisionneurs. L'interprofession est le lieu où se définissent les règles de fonctionnement et de contractualisation entre les différents échelons de la filière. Elle vise à approvisionner la population guadeloupéenne en produits de qualité et en quantité suffisante, et ce tout au long de l'année. En conduisant les acteurs à se réunir en 8 catégories de produits (tomate/salade/concombre, melon, autres légumes, fruits, cultures vivrières, plantes aromatiques et médicinales, café/vanille/cacao, horticulture), l'interprofession a pour objectifs principaux :

- l'amélioration de la connaissance de la production et du marché
- la mise en valeur des produits de la filière
- l'orientation de la production vers les besoins du marché et des consommateurs
- la limitation des intrants et la protection de l'environnement
- la mise en valeur et la protection de l'agriculture biologique

Des informations complémentaires sur les principaux produits de la filière peuvent être obtenues dans les « fiches produits » de la collection AGRESTE (série chronologique) Guadeloupe

Directeur de la publication : Vincent FAUCHER  
 Rédacteur : F.PAILHASSAR, C. CURIER et G. CHAULET  
 Composition - PAO : Marielle ROCH  
 Impression : DAF  
 Dépôt légal : A parution  
 ISSN : en cours  
 Prix : 2,5 €



Direction de l'Agriculture et de la Forêt  
 Service régional de l'information statistique et économique  
 Jardin Botanique - Circonvallation  
 97 109 BASSE-TERRE  
 Tél : 0590-99-09-08 / Fax : 0590-99-09-10  
 Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

# Agreste



# Guadeloupe

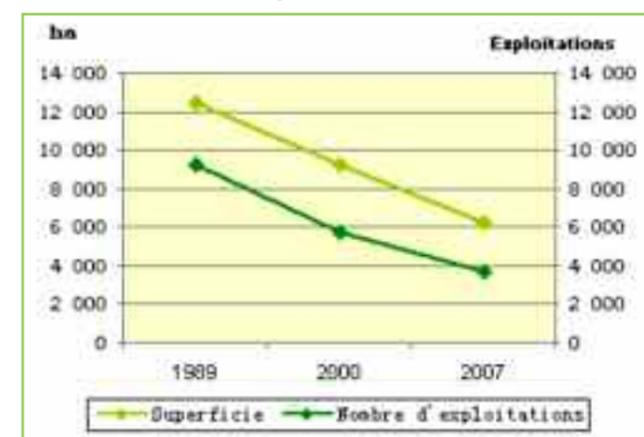
Filière FRUITS, LEGUMES, HORTICULTURE (hors banane)  
 (étude limitée aux produits frais)

Cette étude de la filière fruits, légumes, horticulture en Guadeloupe propose une analyse d'un secteur de production moins connu que les filières majeures de la canne à sucre et de la banane, mais qui repose sur une population d'agriculteurs dont la richesse est la très grande diversité des produits et des savoir faire. C'est ainsi que plus de 5 000 personnes, sans compter les nombreux revendeurs, travaillent au quotidien pour nous livrer des fruits, des légumes et des fleurs de qualité.

## Aspects généraux

Une diminution par deux de la superficie et du nombre d'exploitations...

En 1989, la Guadeloupe comptait 9 216 exploitations agricoles assurant la production de fruits, légumes, plantes aromatiques et fleurs. En 2007, ce chiffre ne s'élève plus qu'à 3 704 exploitations. Le nombre d'exploitations a connu une diminution de moitié en une vingtaine d'années, qui s'accompagne d'une baisse de 51,2 % de la superficie totale exploitée. Les très petites exploitations sont les plus touchées, alors que les exploitations dites « professionnelles » (1,2 ha équivalent banane) se maintiennent. Au regard des données de l'enquête structure 2007, cette tendance à la diminution du nombre d'exploitations risque de se poursuivre dans les prochaines années, 1 431 exploitants déclarent ne pas encore connaître leur successeur.



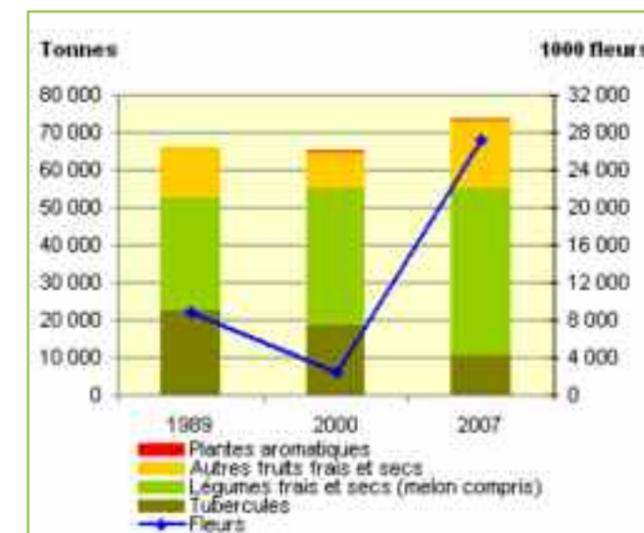
Source : Recensement agricole (RA) 1989 et 2000, Structure 2007

...Mais une production qui augmente de 10% en vingt ans:

En passant de 66 000 tonnes à 74 000 tonnes, le volume de production a augmenté de 10% entre 1989 et 2007. La professionnalisation des exploitations, l'intensification des cultures et la rationalisation des méthodes de production contribuent grandement à la hausse observée. De plus, les rendements progressent grâce à l'amélioration des techniques culturales (mécanisation, irrigation, adaptation des itinéraires techniques, productions désaisonnalisées, sélection de variétés résistantes ...).

Une filière dynamique qui se diversifie :

En Guadeloupe la diversité est une réalité et une richesse qu'il convient d'encourager en soutenant le développement de nouvelles productions de fruits, légumes et fleurs. Entre 1989 et 2007, la production enregistre une hausse de 25 % pour les fruits, 33% pour les légumes (essentiellement due au melon) et plus de 75 % pour les fleurs. Ces valeurs soulignent le dynamisme de la filière végétale, qui en s'appuyant sur les productions cannière et bananière traditionnelles, tend à se diversifier.



Source : Statistique agricole annuelle (SAA)

Néanmoins, les tubercules voient leur production divisée par deux entre 1989 et 2007, et ce en raison notamment de la pollution des sols au chlordécone et de conditions climatiques difficiles (sécheresses de 2001 et 2004, cyclone Dean en 2007).

Les principales productions guadeloupéennes en fruits, légumes, horticulture.

Légumes frais et secs		
	Superficie développée et/ou en production (ha)	Quantité produite (tonnes)
Aubergine	43	860
Carotte	70	1 050
Celeri	15	60
Christophine	50	2 000
Chou pommé	90	1 620
Cive (oignon pays)	132	1 320
Concombre	345	6 210
Courgette	74	666
Cresson	3	9
Epinard	4	24
Giraumon	60	1 080
Gombo	18	234
Haricot vert	80	800
Melon	515	7 949
Navet	35	350
Pastèque	250	5 000
Persil	30	120
Poireau	20	240
Poivron	40	600
Radis	4	16
Salade	300	3 600
Tomate	350	5 250
Haricots sec	7	17
Pois d'Angole	60	12
Autres pois	10	2

Fruits frais, secs et agrumes		
	Superficie développée et/ou en production (ha)	Quantité produite (tonnes)
Ananas	325	7 475
Maracudja	13	156
Abricot pays	2	30
Avocat	21	336
Carambole	11	88
Cerise pays	2	10
Coco frais	25	150
Corossol	12	120
Fruit à pain		750
Goyave	35	875
Mangue	63	1 071
Papaye		114
Pomme canelle	4	40
Pomme cythère	4	60
Noix de cajou	5	30
Orange	100	1 700
Mandarine	90	1 530
Pamplemousse	52	936
Lime bears	120	2 160
Lime antillaise	20	340
Autres	7	105

Cultures vivrières		
	Superficie développée et/ou en production (ha)	Quantité produite (tonnes)
Igname	440	6 600
Madère	100	1 500
Malanga	40	480
Manioc	100	1 800
Patate douce	160	2 080
Dictame	4	57
Banane légume	300	5 400

Cultures florales		
	Superficie développée et/ou en production (ha)	Quantité produite (1 000 unités)
Anthurium	43	7 207
Alpinia	75	7 687
Héliconia	28	3 416
Rose porcelaine	14	943
Autres	25	2 652

Plantes aromatiques		
	Superficie développée et/ou en production (ha)	Quantité produite (tonnes)
Cacao	20	2
Café	125	25
Piment doux	24	168
Piment fort	31	217
Thym	7	21
Vanille	51	2

